

- le pouvoir soit fort : pour que la réforme apparaisse comme une question relevant de "l'intérêt de la nation" et que les couches libérales n'aient qu'un poids politique faible (avec le "pouvoir fort", = gaullisme, les centres de décision ne se situent plus au niveau des assemblées nationales).

### Réactions face à la réforme

Mis à part quelques pétitions de principe le corps professoral réagit peu. Un bon nombre de professeurs (notamment ceux qui sont "installés") n'ont vu aucun changement à leur situation à travers la réforme. Les autres ont choisi le canal du syndicat F.E.N. pour protester, liant le plus souvent leur capacité d'action à celle de la classe ouvrière (participation aux journées nationales d'action sur des thèmes modifiés en fonction de leur milieu ...). On en vit même qui se trouvèrent d'accord avec les principes de la réforme, lui reprochant seulement d'être faite dans un "esprit malthusien", d'être trop soumise aux exigences des grands monopoles (cf. explications données par L. Schwartz dans le Nouvel Observateur) !

En milieu étudiant les réactions ont été beaucoup plus complexes car un autre phénomène est venu interférer avec la crise interne de l'université : la guerre d'Algérie. Après 45 et la période de gauchissement de l'U.N.E.F. consécutive au climat social de l'après-guerre, le milieu étudiant est retombé dans le corporatisme. Il faudra attendre la radicalisation de la guerre d'Algérie (c'est-à-dire le passage du terrorisme à la guerre ouverte) pour voir le mouvement étudiant adopter des positions politiques, encore bien modérées.

Si l'U.N.E.F. a commencé à se préoccuper de la guerre à partir de 56 c'est essentiellement d'un point de vue étudiant :

- protestant pour que les sursitaires ne soient pas mobilisés et envoyés en Algérie

- réclamant le respect par les soldats français des principes humanitaires contenus dans cette manifestation de l'idéologie connue sous le nom de "civilisation française", assumant ainsi parfaitement la conscience de l'intellectuel-type, pur produit de l'université libérale.

---

\* Communiqué du bureau de l'U.N.E.F. du 5/4/57 : " A la suite de nombreux témoignages de rappelés qui, de tous côtés, tendent à prouver l'emploi, en Algérie, de méthodes contraires aux lois de l'humanité et à l'honneur français, telles que la torture, les exécutions sommaires, la répression collective, sensible à l'exemple donné par deux professeurs éminents de l'université française l'U.N.E.F. exprime à son tour son émotion indignée devant de tels faits qui compromettent gravement l'honneur de la nation ainsi que le rétablissement de la paix et de la confiance sur le sol algérien. Fidèles à l'enseignement traditionnel de l'Université Française, fondée sur le respect du droit et de la personne